

La filière s'est développée avec un programme de 20 nouveaux bâtiments...

Réduire les nuisances olfactives est une priorité en Alsace !

Ce sont 20 nouveaux bâtiments qui se sont construits sur deux ans en Alsace pour répondre au développement de l'abattoir Siebert (+10 à +15 % en volume/an). Tous ces projets ont en commun de devoir lutter contre les nuisances olfactives en raison de la proximité des villes et villages, particularité de la région alsacienne, et de préserver le bien-être animal. ● S. Merchat



► Stéphane Eyder (éleveur installé à Dingsheim, 67), Mario Troestler (Costal) et Jean-Marc Frobert (BFC Constructions & AS Élevage).



► Marc et Stéphane Rohrfritsch (deux frères) ont pris ensemble la décision d'arrêter un atelier de 180 taurillons au 31 décembre 2013, pour démarrer un bâtiment « clef en main » de 2 400 m².

L'Alsace est l'une des régions françaises les plus densément peuplées avec 224 habitants/m², (3^e position) mais la plus petite en termes de superficie. « Une autre de ses particularités qui a trait à son histoire, c'est la proximité des exploitations agricoles avec les villes et villages, aucune n'est isolée », affirme Mario Troestler (Costal). Principal débouché de la région, l'abattoir Siebert situé à Ergersheim (67) a réalisé en 2012 un chiffre d'affaires de 58,5 millions d'euros avec l'abattage de 150 000 volailles/sem (dont 130 000 poulets de chair standard et 20 000 poulets label) et 10 000 lapins/sem. Sa clientèle est répartie équitablement entre la GMS, l'export de proximité (Suisse, Allemagne, Benelux) et les collectivités/détaillants. La société a récemment investi six millions d'euros dans la construction d'une nouvelle station d'épuration ainsi qu'un nouveau bâtiment de stockage des poulets vivants. En prévision également, une extension de l'usine pour séparer les lignes de produits cuits et crus.

Réduire les nuisances olfactives

Pour répondre, d'une part, à son développement régulier (10 à 15 % en volume par an) et d'autre part, rapprocher la production qui se situait à 300 km (en Bourgogne, Champagne Ardennes avec des contrats précaires), l'abattoir Siebert a lancé un programme de construction de 20 bâtiments en Alsace, terminé en 2014, pour sécuriser son approvisionnement, limiter les coûts de transports et l'impact environnemental. Parmi cette nouvelle génération de bâtiments, un 2 400 m², l'un des tout premiers de cette taille dans l'Hexagone et un 1 500 m² équipé d'un système de lavage d'air. Sébastien Eyder, céréalier (50 ha maïs-blé), betteravier, agriculteur et producteur de lait, a construit un bâtiment de volailles de chair (15 m x 100 m de long pour la salle d'élevage plus

► 4,20 m pour les deux locaux techniques) en 2013 pour pérenniser son exploitation. « J'ai donné un cahier des charges très précis au constructeur BFC Constructions & AS élevage afin de mettre l'accent sur le bien-être animal et la réduction des nuisances olfactives car le bâtiment se situe à 300 m du village de Dingsheim (67) avec des vents qui rabattent les odeurs sur le village de 1 300 habitants », explique-t-il.

Le bâtiment livré clef en main est composé de :
 - trois chaînes d'alimentation (Big Dutchman),
 - de quatre lignes de pipettes (Big Dutchman),
 - de tubes leds réglables (Selva),
 - d'une dalle en béton qui facilite la désinfection,
 - d'un chauffage assuré par deux PGE 85 (Systel),
 - et de trois PRC 180 (Systel) qui permettent une économie de 40 % en gaz car l'amplitude thermique est énorme en Alsace (7 t à 7,5 t de gaz en hiver pour un bâtiment de 1 500 m² alors qu'en bâtiment non équipé de PRC, il en faut 12 tonnes).

Sept turbines de 40 000 m³/h (Selva) et deux ventilateurs situés au-dessus pour faire la transition avec les turbines trop puissantes lors de la mise en place des poussins, complètent le dispositif, le tout piloté par une Avitouch (Tuffigo). La ventilation est longitudinale avec des volets Kan Air de chaque côté du bâtiment. « L'air est propulsé au fond du bâtiment, toutes les odeurs se trouvant dans la poussière (notamment les odeurs d'ammoniac) sont piégées. L'air est propulsé dans des capots et tombe dans un bassin d'eau (4 m de large par 15 m de long) situé à l'arrière du bâtiment, qui retient les poussières. Les odeurs sont ainsi captées et retenues par l'eau. 70 % des odeurs sont éliminées lorsque l'air ressort de la

Michaël Blaising, jeune éleveur de 26 ans Inauguration d'un bâtiment à l'Earl Blaising en Moselle

C'est un bâtiment classique de 1 508 m² pour 29 900 poulets de chair (BFC Constructions & AS Élevage) qui a été inauguré en Moselle à Gosselming (57), le 16 avril dernier. A la tête du projet, un jeune éleveur de 26 ans, Michaël Blaising.

Le poulailler est équipé de trois PRC 180, deux PGE 85, six turbines de 40 000 m³/h, sept ventilateurs, trois chaînes d'alimentation, quatre lignes de pipettes et d'une ventilation avec entrée d'air à gauche et rejet d'air vicié du côté droit pour éviter les nuisances olfactives par rapport aux vents.

« J'ai choisi une alimentation en eau par forage pour le bâtiment (société Forage de l'Est) qui me fera réaliser une économie de l'ordre de 3 000 à 10 000 € par an. L'investissement de 25 000 € HT pour le



▲ Le jour de l'inauguration à l'Earl Blaising en Moselle : au centre Alfred Poirot, vice-président du Conseil Général de la Moselle, Michaël Blaising (l'éleveur) et Jean-Marc Frobert (BFC Constructions & AS Élevage).

forage avec lavage automatique sera amorti en cinq ans », explique Michaël Blaising.

Le coût de ce bâtiment est d'environ 400 000 € financé

par un emprunt de 12 ans pour le matériel et 15 ans pour le bâtiment (Banque Populaire). L'éleveur a pu bénéficier de subventions du conseil général (40 % de 40 000 €), d'aides JA et a obtenu l'accord du conseil régional pour une subvention dont le montant n'est pas encore connu.

« Le conseil général de la Moselle soutient les agriculteurs, ce sont 4 000 exploitants qui génèrent 6 000 emplois directs et 4 000 emplois indirects. Le canton a soutenu ce projet d'un jeune homme courageux, entreprenant qui propose un bâtiment « basse consommation », déclare Alfred Poirot, vice-président du conseil général de la Moselle.



▲ Le poulailler est équipé de trois PRC 180, deux PGE 85, six turbines de 40 000 m³/h, sept ventilateurs, trois chaînes d'alimentation, quatre lignes de pipettes et d'une ventilation avec entrée d'air à gauche et rejet d'air vicié du côté droit.

7 magazines au service de la filière agroalimentaire



CS 77711 - 35577 Cesson-Sévigné Cedex - France - Tél. + 33 (0)2 99 32 21 21 - Fax + 33 (0)2 99 32 89 20 - www.editionsduboisbaudry.fr